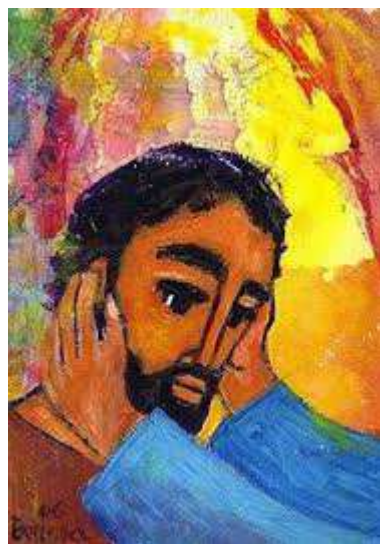


La main, les yeux, la langue , les oreilles

La main, les yeux, la langue, les oreilles : on est impressionné, en écoutant cet évangile, par toutes ces mentions corporelles et par le fait que Jésus ne craint pas de se servir de ses doigts, de sa salive pour guérir l'homme sourd et bègue que l'on est venu lui présenter. Dans



d'autres récits de guérison il suffit à Jésus d'une parole, pas ici. Le contact physique avec le malade, cette proximité qui passe par le corps montre la peine que prend Jésus, son investissement personnel au service d'une personne en souffrance. Et toutes les personnes engagées dans les soins, dans l'accompagnement des malades, peuvent se reconnaître dans l'importance accordée par Jésus aux réalités corporelles et l'infinie délicatesse avec laquelle il agit. Et ce n'est pas un hasard si plusieurs sacrements comportent des gestes comme une imposition des mains ou une onction d'huile. Nous avons un corps et notre foi affirme qu'il est lui aussi promis à la résurrection, nous le disons dans le crédo : **« je crois en la résurrection de la chair »** ; c'est pourquoi il mérite respect de notre part et grand respect aussi pour le corps des autres.

Ce qui chez cet homme amené à Jésus ne fonctionnait pas bien, c'était les oreilles et la langue : ne pas entendre c'est handicapant pour une vie sociale, tout comme la difficulté pour s'exprimer ; le risque c'est de se renfermer sur soi, sur son monde, renoncer à communiquer même si peu que ce soit. **« Ouvre-toi »** : c'est avec cette parole que Jésus remet cet homme en capacité d'entendre et de s'exprimer correctement. **« Ouvre-toi »** : cela ne vaut pas seulement pour les oreilles, mais bien pour toute la personne. Quand on dit de quelqu'un qu'il est "ouvert" on signifie qu'il n'est pas figé, avec des idées arrêtées une fois pour toutes, qu'il est prêt à entendre du neuf. Avec ses oreilles neuves que lui a redonnées Jésus, cet homme retrouve une chance, celle de pouvoir entendre, s'il le veut bien, la Bonne Nouvelle, de l'écouter de la bouche même de Celui qui l'a guéri. **« Ouvre-toi »** : la dernière étape avant le baptême des adultes c'est justement ce rite qu'on appelle "l'Ephata" et on l'on dit aux catéchumènes **« Ouvrez-vous, afin de proclamer, pour la louange et la gloire de Dieu, la foi qui vous a été transmise »**.

Voici que ce même appel retentit pour nous ce matin, nous qui sommes baptisés : **« Ouvre-toi »**. Ce qui est arrivé à cet homme sourd et bègue est, pour l'évangéliste Marc lui-même, le symbole de l'ouverture du cœur opérée lors de notre baptême par le Christ Ressuscité : Il nous ouvre à sa Parole, à son amour pour que nous puissions en témoigner. Cette personne aux oreilles bouchées et à la langue paralysée, elle nous ressemble, nous qui sommes enfermés sur nous-mêmes, souvent incapables de parler de notre foi alors que nous sommes intarissables sur tant d'autres sujets plus futiles.

Il y a aussi dans cet évangile un acteur du récit qu'il ne faut pas négliger : ce groupe de personnes qui a conduit le sourd-muet à Jésus. En ce temps de rentrée, il peut nous faire penser aux parents qui viennent inscrire leur enfant au catéchisme, ou le présentent pour le baptême. Chacun de nous a un rôle à jouer pour conduire à Jésus

Demandons au Christ Ressuscité de nous ouvrir à sa Parole et de délier notre langue pour que, plein d'admiration, nous puissions rendre compte de notre foi. Chaque matin la prière

officielle de l'Église commence par ces mots : « **Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange** ». Ce miracle, demandons-le chaque matin au Seigneur pour qu'il nous ouvre à sa Parole toujours neuve et à tous nos frères et sœurs humains, sans distinction, comme nous y a invité avec force Saint Jacques dans la deuxième lecture. Amen

P. Alain

23° D.O.

B

Mc 7, 31-37